pont de Genève & les moulins furent détruits, le lac entra dans la ville & y noya plusieurs personnes.

M. Bertrand continuant le récit de cet évènement avec M. *Fatio de Duillier* (11), observe (12) que le lac étoit alors plus grand qu'il ne l'est aujourd'hui, ou qu'il y a une erreur dans les nombres, ou bien que les milles étoient alors plus petits qu'à-présent. Sa longueur de Genève à *Villeneuve*, par le pays de Vaud, est de dix-huit lieues communes de France, sa largeur depuis une baie entre *Morges* & *Preveranges*, jusqu'à une autre baie proche d'*Amsion*, est de trois des mêmes lieues, ou un peu plus. *Marius* étoit natif d'Autun, en Bourgogne, & lorsqu'il parle de *milles*, il entend ceux du royaume de Bourgogne dans lequel étoient alors compris le Vallais & Genève. Des Modernes (13) prétendent que le mont *Jorat* ou *Jura* ou *Jurat*, sur la frontière du Bas-Vallais, dans le bailliage de *Saint-Maurice*, se nommoit anciennement *Mons Tauretunensis*, & qu'une partie de cette montagne couvrit dans sa chûte le bourg *Epaona*, lieu célèbre par un Concile que Sigismond, Roi de Bourgogne, y fit tenir au commencement du sixième siècle, lors de la restauration de l'abbaye de Saint-Maurice, & dont je parlerai dans la Description du Vallais.

En 1356 (14), le 18 Octobre, jour de Saint-Luc, la ville de Bâle fut presque entièrement renversée par un tremblement de terre; le feu prit aussi en divers endroits de la ville, & l'incendie dura plusieurs jours. Le peuple effrayé de la continuation des secousses, n'osa plus rentrer dans la ville pour éteindre le feu: (pareille chose est arrivée à Lisbonne dans le tremblement du premier Novembre 1755). Les secousses cessèrent & recommencèrent onze fois à Bâle durant la nuit, beaucoup de villages furent détruits ou endommagés. Pendant près d'une année on éprouvoit presque tous les jours de nouvelles agitations; souvent on entendoit du murmure ou de l'éclat, tantôt sous terre, quelquefois dans l'air. Ce même tremblement se fit sentir dans une grande partie de la Suisse; il y eut quarante châteaux détruits dans le contour du pays limitrophe de Bâle, & durant tout le reste de l'année on observa divers retours de secousses.

Je crois devoir placer ici l'anecdote suivante (15): *Albert*, Duc d'Autriche, vint à Bâle quelque temps après le tremblement de terre; le croiroit-on! Il y eut des Nobles de la suite du Prince assez dénaturés pour lui conseiller de profiter du désastre des Bâlois; *c'est le moment certain*, Monseigneur, lui dirent-ils avec instance, *de les forcer à vous faire justice de vos griefs, comme Seigneur hypothécaire du petit Bâle, au sujet des droits municipaux des deux villes.* Mais *Albert*, à qui l'Histoire a consacré le titre de *Sage*, répondit généreusement aux courtisans barbares: *Loin de nous un pareil trait de cruauté; ce seroit le comble de la lâcheté, d'attaquer des gens blessés & glacés d'effroi. Ah! qu'ils rétablissent leur ville, qu'ils reprennent courage; & quand ils nous égaleront en force, alors nous leur ferons la guerre, si nous le jugeons à propos.* Albert, non content de pardonner à des ennemis, envoya au secours de Bâle quarante de ses Sujets, les plus robustes & les plus laborieux de la Forêt noire & du voisinage; ils avoient ordre de travailler sans relâche à relever la ville de ses ruines, & le Prince payoit leurs journées. *Albert* a été l'un des Aïeux de l'Impératrice-Reine *Marie-Thérèse* & de l'Empereur *Joseph II*, auxquels il a transmis ses vertus! Tout Vienne, toute l'Allemagne, célébreront à jamais leur clémence & leur humanité. L'Auguste Reine, qui fait les délices de la France, aussi héritière des vertus d'Albert, ne cesse, comme Leurs Majestés Impériales, de répandre ses graces, & d'exercer sa générosité sur les malheureux. Je suis persuadé que le lecteur approuvera ma digression: je devois cet hommage aux Manes du Duc d'*Autriche*, & à la bienfaisance, sa vertu favorite, ainsi que celle de ses illustres Descendans.

En 1584 (16), le gouvernement d'*Aigle*, dans le Canton de Berne, éprouva de fortes secousses le premier de Mars: le tremblement redoubla trois jours de suite, & le quatre du même mois survint la chûte d'une montagne, qui couvrit les villages d'*Yvorne* ou *Ivorna*, & de *Corbeiry* ou *Corbairy*; une grêle de pierre & de terre, poussée sans doute par des feux ou des vents souterrains, s'éleva avec force & ruina toutes les campagnes voisines. Le lac de Genève, agité sans aucun vent extérieur, s'élança près du village *Montreux* ou *Mutru*, dans les terres, à plus de vingt pas: près du bourg d'*Aigle*, une pièce de rocher se détacha & s'arrêta dans une fente de la montagne.

En 1618 (17), le magnifique & riche bourg de *Pleurs*, dans le Comté de Chiavenne, fut enseveli par la chûte de la montagne de *Conto*. Cet accident funeste arriva le 25 Août pendant la nuit; les habitans avec leurs maisons furent ensevelis; il périt plus de douze cent personnes. On a varié sur le nombre; nous suivons ici l'autorité d'un Pasteur (18), qui, la même année, publia la description de ce terrible évènement. On voit présentement (*) un étang à l'endroit où étoit ce bourg: on essuya aussi le même tremblement dans la Valteline; on en sentit les secousses dans la plupart des villes du pays de Vaud & à

(11) Remarques sur l'Histoire Naturelle des environs du lac de Genève, pag. 290 & suiv. dans le quatrième tome de l'Histoire de Genève, par Spon, in-8.

(12) Ibid. pag. 28-29.

(13) Sebastien Briguet, Chanoine de Syon, *Concilium Epaunense assertione clara & veridica loco suo ac proprio situm in Epaunensi Parrochia Vallensium seu Epaunæ Agaunensium, vulgo* EPENASSEX. *Seduni* 1741 *in*-12.

Leu, Dict. Hist. de la Suisse, T. X. pag. 589.

Faesi, Descript. Topog. de la Suisse, T. IV. pag. 323.

(14) *Alberti Argentinensis Chronicon ad an.* 1356.

Wurstisen dans la Chronique de Bâle en Allemand.

Gilles de Tschoudi, Chronique de Suisse en Allemand, T. I. sous l'année 1356.

Bertrand ibid. pag. 35-36. &c.

(15) *Commentarii pro Historia Alberti II, Ducis Austriæ, cognomento Sapientis, scripti ab* Antonio Steyerer, *Societatis Jesu Sacerdote, pag.* 188. *Lipsiæ* 1725. *in fol. fig.*

(16) *Claudius Alberius* (Claude Auberi, Professeur à Lausanne) *de terræ motu oratio, in qua Hyhornæ Pagi, in ditione Ill. Reip. Bern. supra lacum Lemanum, per terræ motum oppressi Historia paucis attingitur*, 1585 *in*-8. Voyez aussi une relation de ce tremblement écrite en Allemand, & publiée en 1584.

Plantin, de Lausanne, Abrégé de l'Histoire générale de la Suisse, pag. 354 & 474-475. Genève 1666, *in*-8.

Spon, Hist. de Genève, T. II. pag. 139-142. Genève 1730, *in*-4. fig.

Bertrand, ibid. pag. 47-48 & 269-272.

Faesi, Descript. Topog. de la Suisse, T. I. pag. 802 & 808, &c.

(17) Relation du renversement terrible du bourg de Plurs en Grisons, par Jean-George Groff, Docteur en Théologie & Pasteur de Saint-Pierre à Bâle, en Allemand, *in*-4. Bâle 1618.

Scheuchzeri Itinera Alpina, T. I. pag. 106. Le même, Hist. Nat. de la Suisse, T. II. pag. 28.

Bertrand, ibidem pag. 54-55.

Herrliberger, Topographie de la Suisse, en Allemand, *in*-4. avec figures.

Faesi, Descript. Topog. de la Suisse. T. IV. pag. 234-238, &c.

(18) *Bartholomæus Anhornius*, (*Anhorn*) Relation du renversement du magnifique Bourg de Plurs, dans le Comté de Chiavenne, sous la souveraineté des trois Ligues Grises, la nuit du 25 Août 1618 *Lindau* 1618 *in*-4. en Allemand.

(*) PLANCHE 14.

Neuchatel : on vit enſuite divers météores ignés en l'air.

Je viens au premier (19) Novembre, ce jour ſi funeſte au Portugal. C'eſt dans le Haut-Vallais que les ſecouſſes du tremblement de terre, en 1755, ſe ſont fait ſentir avec le plus de violence & de dommage. Ce pays eſt un de ceux de la Suiſſe qui eſt le plus ſujet à ces accidens : à peine ſe paſſe-t-il une dixaine d'années ſans qu'on y obſerve quelques ſecouſſes, auſſi eſt-il rempli de ſources chaudes & ſulfureuſes ; celles de *Leuk* & de *Brig* ſont fort connues & très-célèbres. Le département de *Brig* ou *Brigue*, ſitué près du Rhône, ſur la rivière de *Saltina* ou *Saltinen*, a été le plus fortement ébranlé dans cette occaſion. De hautes montagnes environnent ce quartier de toutes parts ; *Brig* eſt ſur une hauteur, dans une vallée, entre ces monts élevés. *Glyſſ* en eſt environ à un quart de lieue, & *Naters* à une demi-lieue, l'un & l'autre dans une ſorte de plaine ; tous les trois forment un triangle. Dans quelques endroits du Vallais, & ſur-tout dans le département de *Brig*, on ſentit le premier Novembre 1755, date du renverſement de Lisbonne, quelques ſecouſſes de tremblement ſur les dix heures du matin ; ces ſecouſſes ſe firent auſſi plus ou moins ſentir dans pluſieurs endroits de la Suiſſe. Elles ont continué pendant tout le mois de Novembre dans le dizain de *Brig* ; on y a reſſenti de jour & de nuit des ſecouſſes réitérées, mais particulièrement pendant la nuit. Dès-lors pluſieurs perſonnes s'attendoient à quelque tremblement plus violent, & cette attente mettant tout le monde ſur ſes gardes, a ſauvé la vie à bien des habitans qui ſans cette inquiétude auroient été ſurpris. M. Bertrand détaille les effets du tremblement qui arriva le neuf Décembre ſuivant dans le Vallais, à *Gombs* ou *Conches*, *Viſp*, *Leuk*, *Sierre*, *Sion*, *Martigni* & à *Saint-Maurice*. Les montagnes de *Gemmi*, du *Grand-Saint-Bernard* & de la *Fourk*, ont été ſecouées avec plus ou moins de violence : preſque toutes les cheminées de *Brig* furent en un inſtant abattues ; les tuiles, briſées & enlevées de deſſus les toits, voloient de toutes parts ; les tours furent fendues & quelques murs renverſés : il n'y eut point d'Egliſe qui n'eût quelques fentes conſidérables ; ces ſecouſſes durèrent près de deux minutes. Tous les édifices étoient balancés d'un côté & enſuite de l'autre, comme on le fait au berceau d'un enfant. Il ne reſta à *Brig* aucune maiſon qui n'eût plus ou moins ſouffert, mais perſonne n'a péri : le Collége des Jéſuites & leur Egliſe ont été fort endommagés ; la maiſon a été lézardée de toutes parts, & une partie de la voûte de l'Egliſe eſt tombée. *Naters* & *Glyſſ* éprouvèrent le même ſort ; la voûte de l'Egliſe paroiſſiale de *Naters* fut enfoncée : la grande Egliſe de *Glyſſ* & la tour ont auſſi éprouvé beaucoup de dommage ; une partie de la tour eſt tombée ſur l'Egliſe, en a enfoncé la voûte & mis en pièce l'autel latéral. Ceux qui étoient à la campagne obſervèrent les mêmes ébranlemens, & apperçurent la terre ſe fendre çà & là dans la même direction que les ſecouſſes, du ſud au nord ; mais ces fentes ou crevaſſes, dont les plus petites étoient aſſez ſemblables à celles qui ſe font dans une terre forte, après une violente ſecouſſe ſe refermoient auſſi-tôt : on vit de pluſieurs de ces fiſſures s'élever comme un jet d'eau, à la hauteur de pluſieurs pieds, ce qui ne pouvoit venir que des réſervoirs ſouterrains, dont les eaux ſe trouvoient comprimées ou dilatées ou pouſſées de bas en haut. Pluſieurs fontaines de ces quartiers ont diſparu ; à leur place il en eſt ſorti par éruption en des lieux où il n'y en avoit point & même en plus grande abondance. La montagne qui eſt éloignée de *Brig* d'une lieue, & que l'on nomme le *Saint-Plomb*, en Allemand *Simpelberg*, s'eſt abaiſſée ſenſiblement : on ſait que ſous cette montagne ſont des réſervoirs très-conſidérables, qui fourniſſent de l'eau à grand nombre de ſources ; ſans doute que les voûtes ont cédé & ſe ſont affaiſſées. M. Bertrand nous a conſervé le Journal des tremblemens de *Brig*, depuis le 9 Décembre 1755 juſqu'au 27 Février 1756. Le tremblement de terre qu'on a ſenti dans toute la Suiſſe le 9 Décembre 1755, a été très-étendu, on l'a obſervé en divers lieux de France & d'Allemagne & en Italie juſqu'à Naples ; ce même jour Lisbonne a été de nouveau violemment ébranlée. Il ſemble que la terre, une fois miſe dans une commotion preſque univerſelle, n'ait pas pu s'affermir ou s'aſſeoir de long-temps.

Le Samedi 10 Septembre 1774, vers les quatre heures & demie après-midi, on ſentit pluſieurs grandes ſecouſſes de tremblement de terre dans la plus grande partie de la Suiſſe, à Zurich, Berne, Lucerne, Zoug, Bâle, Soleure & Schaffhauſen, comme auſſi en Souabe, dans le Duché de Wirtemberg & en Alſace : pluſieurs Egliſes ont été fendues, en pluſieurs endroits & entr'autres celles des Abbayes d'*Einſidlen* & d'*Engelberg*, celle du bourg d'*Art*, &c. ; on apprit auſſi qu'à *Altorff* qui eſt la capitale du Canton d'Uri, les bâtimens avoient beaucoup ſouffert. Le tremblement en finiſſant au pied du mont *Saint-Gothard*, en étoit d'autant plus violent dans la proximité locale, par les effets de la répercuſſion : d'énormes quartiers de rochers ſe détachèrent des montagnes voiſines d'*Altorff*, & le peuple cruellement agité par l'inquiétude, paſſa en raſe campagne pluſieurs jours & pluſieurs nuits ſous des tentes.

Parmi les phénomènes qu'on a obſervé en divers temps dans la Suiſſe, on doit y ranger les météores, je veux dire les mixtes imparfaits qui s'engendrent dans l'air & ſe forment des vapeurs & des exhalaiſons qui ſortent de la terre. *Scheuchzer* (20) & d'autres Naturaliſtes, ont décrit les météores ignés qui ont paru en Suiſſe : les Chroniques de toutes les Nations de l'Europe ſont remplies de ces phénomènes. On attribuoit anciennement des ſuites plus ou moins funeſtes aux différens ſignes qu'on découvre dans le Ciel & dans tous les effets ſenſibles de la Nature. Cette illuſion dure encore, & les faiſeurs d'almanach ne ſont pas les ſeuls qui en ſoient infatués : je n'ai garde de fatiguer le lecteur par le récit des contes qui ont été faits ſur les phénomènes obſervés en Suiſſe, il me ſuffit de les avoir apprécié en général.

(19) Bertrand, ibid. pag. 143-161.

(20) Hiſt. Nat. de la Suiſſe, T. I. p. 74, 76, 221, 255 & 278-294, & T. II. pag. 334 & 339. Le même, *Itinera Alpina*, T. I. p. 199. Bluntſchli, *Memorabilia Tigurina*, *pag.* 280-282 & 554-556, &c.